

chargé de pareille mission. Le fondement scientifique de l'édition médicéenne croulait et, avec lui, la principale raison qui en avait obtenu la diffusion.

— D'autre part ceux que l'on appelle les grégoriens, pour les distinguer des tenants de l'édition médicéenne ou de Pustet, n'étaient point restés inactifs. Reprenant la question du chant par l'histoire ils avaient fouillé les plus anciens manuscrits, les avaient comparés entre eux, en avaient trouvé la filiation et remontaient dans la tradition bien au-delà de l'époque médicéenne, — les manuscrits de Saint-Gall sont du IX^e siècle. De ces études, dont les bénédictins de Solesmes prirent l'initiative sous la direction de Dom Pothier, actuellement abbé de S.-Wandrille, et que l'on peut appeler le restaurateur du chant grégorien, sortit *le grégorien*.

— Les décrets de la Sacrée Congrégation des Rites soutenant le monopole de Pustet ne pouvaient favoriser directement une notation différente, même meilleure au point de vue scientifique ; aussi tout l'effort se porta sur l'abrogation de la concession Pustet, ou mieux son non renouvellement après l'expiration du privilège précédemment concédé à cet éditeur. Ce fut obtenu, grâce à des efforts persévérants ; et, il y a quatre ans, le Saint-Siège faisait officiellement savoir à l'ambassadeur de France que le monopole ne serait point renouvelé.

— Entre temps le chant grégorien avait continué à faire sa route. Uniquement appuyé sur sa bonté intrinsèque, il permettait aux personnes aimantes de la tradition ecclésiastique de s'approcher le plus qu'il était possible des mélodies qu'avait chantées saint Grégoire. Petit à petit l'édition des bénédictins remplaçait les autres livres de chant, et tout le monde se félicitait du résultat. Vint la fin du monopole. Le moment était décisif.

— Le Souverain-Pontife, suivant la voie qu'il s'était tracée, refusa la concession d'un nouveau monopole, se réserva cette question, et

donn
publi
félici
nuati
mond
fut pe
—
maison
grégo
de So
Le car
bénédi
l'office
restaur
averti
l'adopt
même
Solesme
anglais.
— D
améric
interpré
Pothier.
refaire
semaine,
pour di
le pr
chan
timor
tife, i
— Voi
que